

BULLETIN CONJOINT D'INFORMATION SUR LES MARCHES AU BURKINA FASO

Période de décembre 2022



Vente de céréales sur le marché de Ouargaye (Est)

Points saillants

1. Une bonne disponibilité en produits agricoles et principalement en céréales, a été observée sur la majorité des marchés suivis. Cependant, l'offre céréalière demeure en dessous de la normale même dans les zones de production.
2. La baisse de l'offre par rapport à la normale pourrait être également liée à la baisse des flux rentrants de céréales des pays voisins en lien avec les restrictions d'exportations des produits agricoles.
3. A Djibo (Sahel) et Pama (Est), les marchés ne sont plus approvisionnés depuis plusieurs mois et les denrées alimentaires sont très rares. L'accès difficile de ces localités rend presque impossible les approvisionnements terrestres.
4. Le niveau des prix des céréales demeure élevé avec une moyenne de 333 FCFA le kilogramme à la consommation pour les céréales. Comparativement au prix de décembre 2021 et à la moyenne quinquennale, les variations sont respectivement de +37 pour cent et +78 pour cent.
5. Ces fortes hausses s'expliquent par plusieurs facteurs : (i) la baisse de l'offre des produits sur les marchés par rapport à la normal ; (ii) la baisse des flux internes liée à l'inaccessibilité des certaines zones de collecte en insécurité ; et (iii) le coût élevé des intrants agricoles.
6. Les termes de l'échange sur les principaux marchés ont connu une légère amélioration exceptée dans la région du Sahel où une dégradation des TDE est observée surtout dans la province du Soum.

1. OFFRE ET DEMANDE DES PRODUITS AGRICOLES

Une bonne disponibilité en produits agricoles et principalement en céréales, a été observée sur la majorité des marchés suivis. Cependant, l'offre céréalière demeure en dessous de la normale même dans les zones de production. Dans ces zones, la baisse de l'offre est principalement liée à une baisse des superficies emblavées à cause de l'insécurité (région de la Boucle du Mouhoun). De plus le coût élevé des engrais a entraîné une réduction des superficies de certaines spéculations comme le maïs au profit d'autres spéculations telles que le mil, le riz, le sorgho qui nécessitent moins d'engrais.

La baisse de l'offre par rapport à la normale pourrait être également liée à la baisse des flux entrants de céréales des pays voisins. En effet, avec la restriction de sortie des céréales et niébé, les échanges avec les pays voisins ont été limités entraînant une baisse de l'offre sur les marchés ; habituellement, le Burkina Faso fournissait la niébé et l'arachide tandis que les pays voisins renforçaient l'offre interne en maïs et en mil.

Dans la partie septentrionale du pays, la situation des marchés est plus difficile à cause de l'insécurité qui empêche un bon approvisionnement des marchés et renchérit le coût de la céréale au consommateur. Plusieurs marchés secondaires sont dysfonctionnels ou fermés dans les régions du Sahel, du Nord et de l'Est. A Djibo (Sahel) et Pama (Est), les marchés ne sont plus approvisionnés depuis plusieurs mois et les denrées alimentaires sont très rares. L'accès difficile de ces localités rend presque impossible les approvisionnements terrestres.

La demande est toujours forte, surtout dans la partie nord du pays qui regroupe un grand nombre de personnes déplacées internes. En plus de cette demande humaine, la demande pour l'alimentation volaille est également importante. Enfin, il existe une demande non négligeable de céréales locales pour les brasseries.

2. OFFRE ET DEMANDE DU BETAIL

Dans la partie nord du pays, zone à vocation pastorale, l'insécurité affecte la commercialisation du bétail. La majorité des marchés secondaires sont dysfonctionnels et la plupart des acteurs se replient vers les grands marchés des chefs-lieux comme Dori (Sahel), Kaya (Centre-Nord), Yilou (Centre-Nord) et Ouahigouya et Youba (Nord).

Sur ces marchés, l'offre a connu une hausse par rapport au mois précédent. La hausse de l'offre des petits ruminants se situait entre 75 et 100 pour cent sur les marchés Kaya, de Yilou et Youba. Cette hausse est principalement due aux préparatifs de fêtes de d'années où la demande est assez forte. La hausse de l'offre des animaux est aussi liée à la présence des animaux des personnes déplacées internes.

Par rapport à l'année passée, l'offre est également en hausse sur la majorité des marchés et pour l'ensemble des animaux. La hausse de l'offre des bovins est comprise entre 25 et 70 pour cent, et plus de 80 pour cent pour les petits ruminants.

En cette fin d'année, la demande est en hausse par rapport au mois précédent à cause des préparatifs des fêtes. Cette demande est à 90 pour cent interne car les acteurs étrangers sont peu nombreux. En effet, avec la situation sécuritaire difficile, les acheteurs ghanéens et ivoiriens sont peu présents. De plus, la dépréciation de la monnaie ghanéenne a entraîné une baisse des flux d'animaux vers le Ghana.

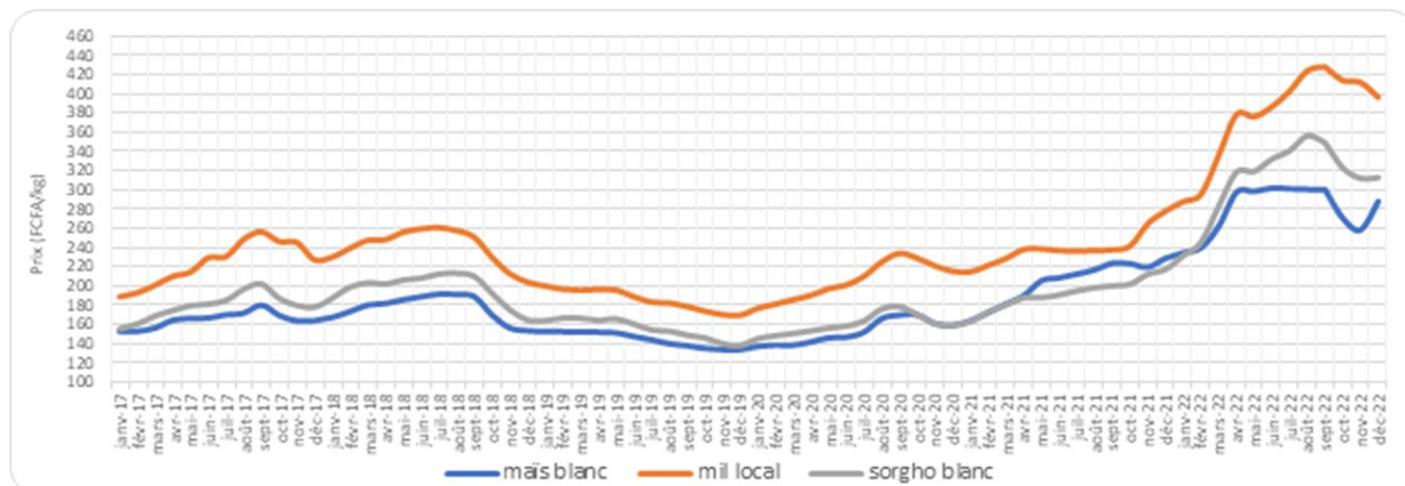
3. EVOLUTION DU PRIX DES CEREALES ET LEGUMINEUSES

Le niveau des prix des céréales demeure élevé avec une moyenne de 333 FCFA le kilogramme à la consommation pour les céréales. Ce prix a légèrement augmenté de 3 pour cent par rapport au mois précédent. Comparativement au prix de décembre 2021 et à la moyenne quinquennale, les variations sont respectivement de +37 pour cent et +78 pour cent. Le prix du niébé haussé de 3 pour cent par rapport au mois précédent avec une moyenne de 447 FCFA le kilogramme. Une baisse de 6 pour cent par rapport à l'année passée a été enregistrée contre une hausse de 36 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

Les fortes hausses s'expliquent par plusieurs facteurs : (i) la baisse de l'offre des produits sur les marchés par rapport à la normal ; (ii) la baisse des flux internes liée à l'inaccessibilité des certaines zones de collecte en insécurité ; et (iii) le coût élevé des intrants agricoles ayant impacté la production.

Selon l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC), pour le mois de décembre 2022 cet indice s'est situé à un niveau de 123,24 soit une baisse de 2 pour cent par rapport au mois précédent et une hausse de 9, 6 pour cent par rapport à décembre 2021. Le recul des prix en décembre 2022 par rapport à novembre 2022 est consécutif à la baisse des prix des produits de la fonction « produits alimentaires et boissons non alcoolisées ». La chute des prix des céréales non transformées, de la viande, des légumes frais en feuilles ou racines, des tubercules et plantains a influencé la baisse des prix de cette fonction.

Graphique 1 : Evolution des prix des céréales de base au détail

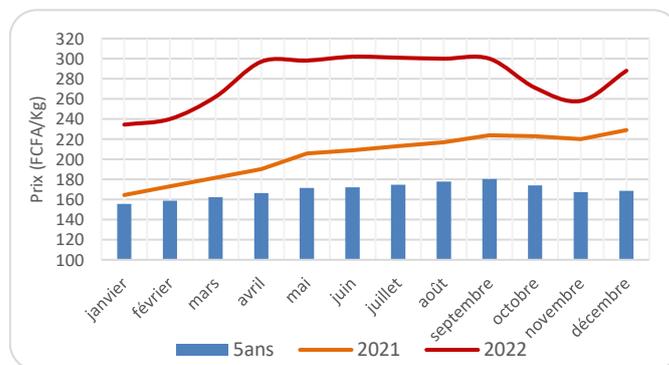


Le maïs

Le prix moyen du maïs a été s'est situé à 288 FCFA au mois de décembre 2022, soit une hausse de 11 pour cent par rapport au mois précédent. Cette hausse fait suite à une baisse de l'offre observée sur les marchés imputable à une rétention des producteurs qui se focalisent sur la commercialisation des produits de rente (sésame, niébé, arachide), mais aussi à une réduction des flux rentrants de maïs des pays côtiers qui renforçaient l'offre nationale.

Comparativement au mois de décembre 2021 et à la moyenne quinquennale, des hausses respectives de 26 pour cent et de 71 pour cent ont été observées.

Graphique 2 : Niveau du prix au consommateur du maïs sur le plan national



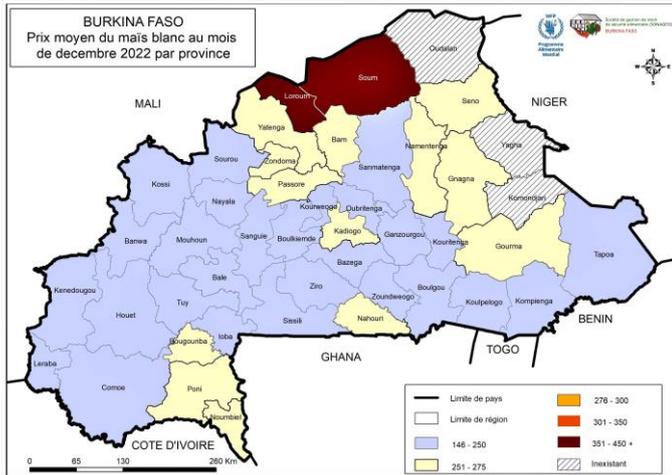
Source : données SONAGESS

Les prix les plus élevés du mois de décembre demeurent dans les zones en insécurité où l'approvisionnement des

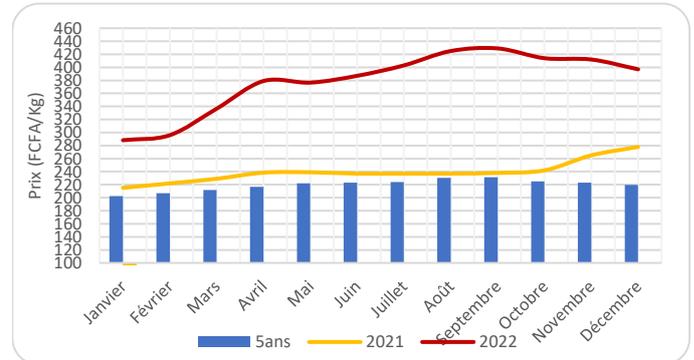


marchés reste très difficile. Il s'agit principalement des provinces du Soum, avec une moyenne de 1 336 FCFA le kilogramme à Djibo, et du Loroum avec une moyenne de 419 FCFA le kilogramme à Titao. Il faut noter que l'offre en denrées alimentaires sur le marché de Djibo est quasi inexistante car le marché n'est plus approvisionné depuis plusieurs semaines.

Carte 1 : Niveau des prix du maïs



Graphique 3 : Évolution des prix au consommateur du mil sur le plan national



Source : données SONAGESS

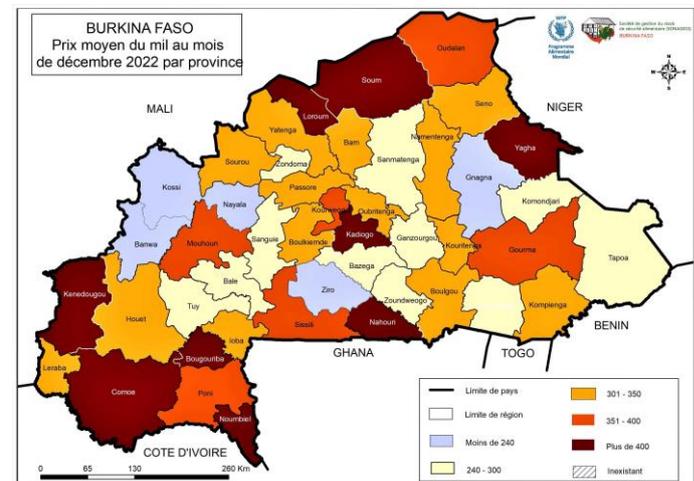
Les provinces du Soum, du Yagha et du Loroum détiennent les prix les plus élevés sur mil de ce mois avec respectivement 981 FCFA, 616 FCFA et 507 FCFA pour le kilogramme. Ces provinces sont en proie à l'insécurité avec de faibles productions mais également des difficultés d'approvisionnement des marchés. Ces mêmes provinces enregistrent les variations quinquennales les plus élevées avec +336 pour cent pour le Soum, +201 pour cent pour le Loroum et +186 pour cent pour le Yagha.

Toutes les variations quinquennales sont supérieures 24 pour cent sur l'ensemble des marchés. Les plus fortes sont enregistrées dans les provinces du Soum (+568 pour cent), du Loroum (+147 pour cent), de la Kompienga (+84 pour cent) et la Tapoa (+79 pour cent).

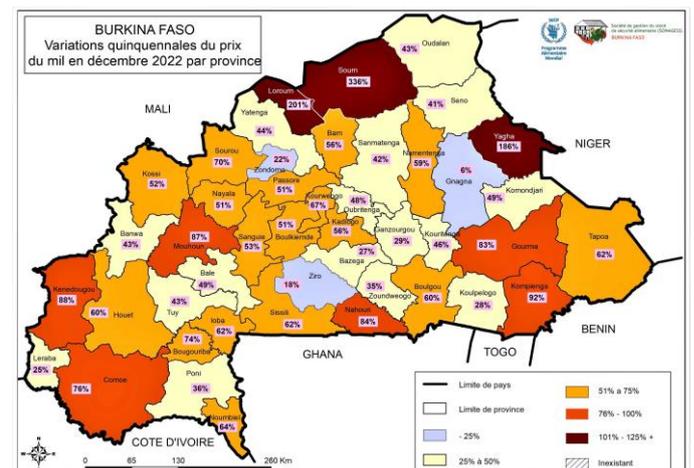
Carte 2 : Variations quinquennales du prix du maïs



Carte 3 : Niveau des prix du mil



Carte 4 : Variations quinquennales du mil



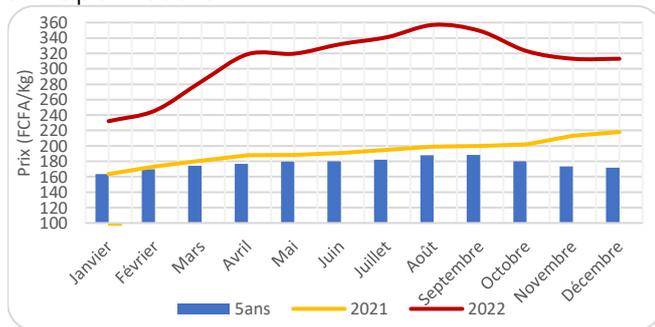
Le mil

Le prix moyen du mil a baissé de 4 pour cent par rapport au mois de novembre 2022 avec un niveau moyen de 397 FCFA le kilogramme. Par rapport au mois de décembre de l'année précédente, une hausse de 43 pour cent a été enregistrée. Et comparativement à la moyenne quinquennale, la variation a été de +81 pour cent. Ces fortes variations indiquent une baisse de l'offre par rapport à la normale, liée aux aléas climatiques mais aussi à la baisse de superficies emblavées.

Le sorgho

Avec un prix moyen de 313 FCFA le kilogramme, le sorgho a connu une offre moyenne sur l'ensemble des marchés. Par rapport au mois précédent, son prix moyen est demeuré stable. Par contre, par rapport à l'année passée et à la moyenne quinquennale, des hausses de prix ont été enregistrées : +43 pour cent par rapport à décembre 2021 et +82 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

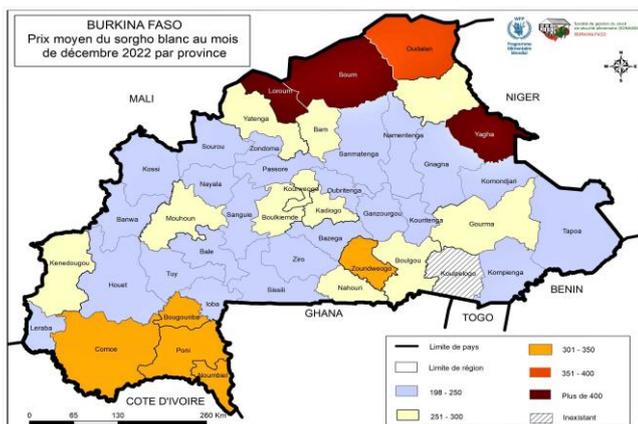
Graphique 4 : Évolution du prix moyen au détail du sorgho sur le plan national



Source : données SONAGESS

Les prix les plus élevés du sorgho se retrouvent sur les marchés de Djibo (1245 FCFA/kg), de Arbinda (442 FCFA/Kg), de Sebba (497 FCFA/Kg) et de Titao (444 FCFA/Kg). Les plus fortes variations quinquennales se retrouvent également dans ces provinces avec +337 pour cent pour le Soum, +230 pour cent pour le Yagha, +205 pour cent pour le Loroum et +128 pour cent pour la Kompienga.

Carte 5 : Niveau des prix du sorgho



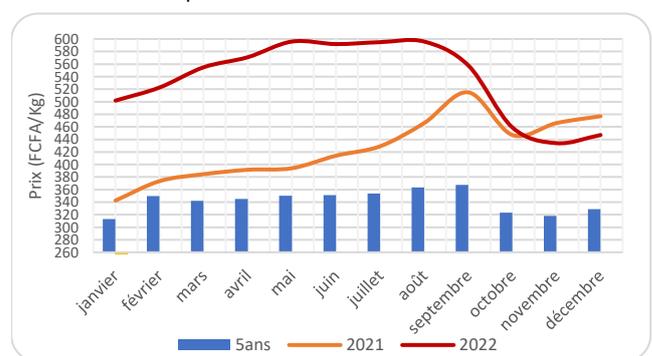
Carte 6 : Variations quinquennales du sorgho



Le niébé

Le prix du niébé a connu une légère hausse de 3 pour cent par rapport au mois précédent avec un niveau moyen de 447 FCFA le kilogramme. Cette relative stabilité fait suite à sa bonne disponibilité sur les marchés et de son offre supérieure à celle de l'année passée à la même période. En effet, par rapport à l'année passée à la même période, le prix moyen est de 6 pour cent inférieure. Mais comparativement à la moyenne quinquennale, une hausse de 36 pour cent a été enregistrée.

Graphique 5 : Évolution des prix moyens au consommateur du niébé sur le plan national



Source : données SONAGESS

Les niveaux de prix les plus élevés (compris entre 700 et 800 FCFA) se localise dans la région du Sahel sur les marchés Arbinda, Gorom-Gorom, et Sebba. Quant aux variations quinquennales, les plus fortes variations se localisent sur les marchés de Arbinda (+136 pour cent), de Gorom-Gorom (+106 pour cent), de Haaba (+101 pour cent), de Sebba (+132 pour cent) et de Tougan (+104 pour cent).

Le riz local décortiqué

Le prix du riz local décortiqué a connu une légère baisse de 2 pour cent par rapport au mois écoulé avec un niveau moyen de 389 FCFA le kilogramme. Par rapport à l'année passée et à la moyenne quinquennale, les variations ont été de +14 pour cent et de +20 pour cent.

Les prix les plus élevés du riz local décortiqué se situent entre 425 et 500 FCFA le kilogramme. On les localise sur les marchés de Guelwongo, de Orodara, de Tougan, et de Yalgo. Les plus fortes variations quinquennales ont été enregistrées sur les marchés de Guelwongo (+58 pour cent) et Tougan (+40 pour cent). Il faut noter que Tougan (Boucle du Mouhoun) est en proie à l'insécurité qui a est l'un des facteurs de baisse de l'offre du riz local en plus de la hausse du prix des engrais.

4. EVOLUTION DES DENREES ALIMENTAIRES A L'INTERNATIONAL

Sur le plan international, l'indice FAO des prix des produits alimentaires enregistrés une baisse 1.9 pour cent par rapport au mois de novembre 2022. Malgré cette baisse, les prix demeurent en hausse de 14,3 pour cent par rapport à décembre 2021. Le recul mensuel des prix est dû à la forte baisse des prix mondiaux des huiles végétales ainsi qu'à la diminution des prix des céréales et de la viande, partiellement contrebalancées par l'augmentation modérée des prix du sucre et des produits laitiers.

L'Indice des prix des céréales a affiché une valeur moyenne de 147,3 points en décembre, soit un recul de 2,9 points (1,9 pour cent) par rapport au mois de novembre, mais un niveau encore supérieur de 6,8 points (4,8 pour cent) à celui de décembre 2021. Cette baisse s'explique par une baisse des prix du blé due à une hausse de l'offre mais aussi une baisse des prix mondiaux de maïs par rapport au mois précédent.

Pour les huiles végétales, l'indice des prix a connu une baisse de 6,7 pour cent par rapport à novembre 2022, imputable à la baisse des prix des huiles de palme, de tournesol, de soja, de tournesol et de colza. La baisse des prix du pétrole brut a également tiré vers le bas les cours mondiaux des huiles végétales.

Quant au sucre, le prix a connu une hausse de 2,8 pour cent par rapport à novembre 2022 ; une baisse liée à des perspectives favorables sur la disponibilité mondiale et la baisse du prix de l'éthanol qui ont incité une augmentation de la production de sucre. L'augmentation des cours internationaux du sucre est principalement due aux préoccupations aux conditions météorologiques défavorables sur les rendements agricoles en Inde, deuxième pays producteur de sucre au monde, et aux retards dans le concassage de la canne à sucre en Thaïlande et en Australie.

Pour le moment cette transmission de baisse de prix n'est pas enregistrée pour les prix des produits importés au Burkina Faso. Les prix demeurent toujours très élevés avec des records de prix pour le l'huile, le sucre et la farine de blé.

Tableau : Variations annuelles des produits alimentaires importés au Burkina Faso

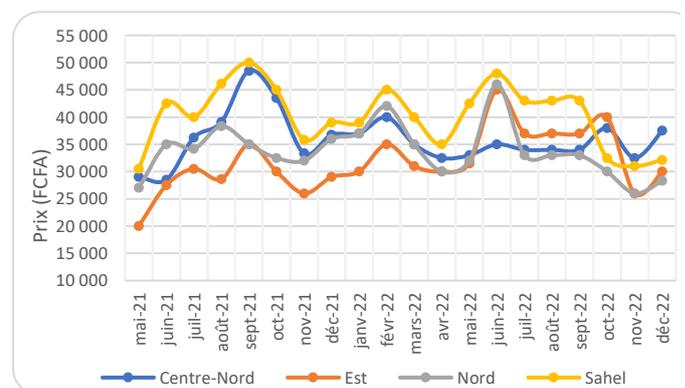
	Dec-21	Nov-22	Dec-22	Var Dec-22/Nov-22	Var Dec-22/Dec-21
Huile (l)	900	1500	1500	0%	67%
Sucre en poudre(kg)	550	650	700	8%	27%
Sel (kg)	150	250	255	2%	70%
Farine de blé	400	600	600	0%	50%
Pate alimentaire (200g)	225	375	400	7%	78%
Riz importé (kg)	400	450	450	0%	13%

5. EVOLUTION DU PRIX DU BETAIL ET DES TERMES DE L'ECHANGE

Les prix des animaux ont connu de légères hausses par rapport au mois précédent. Dans la partie septentrionale du pays, les grands marchés à bétails suivis enregistrent des niveaux de prix moyens de 32 000 FCFA pour le bouc, de 90 000 FCFA pour le bélier et 345 000 FCFA pour le taureau. Par rapport au mois précédent, les prix sont en hausse pour les caprins (+5 pour cent), les ovins (+10 pour cent) et les bovins (+7 pour cent).

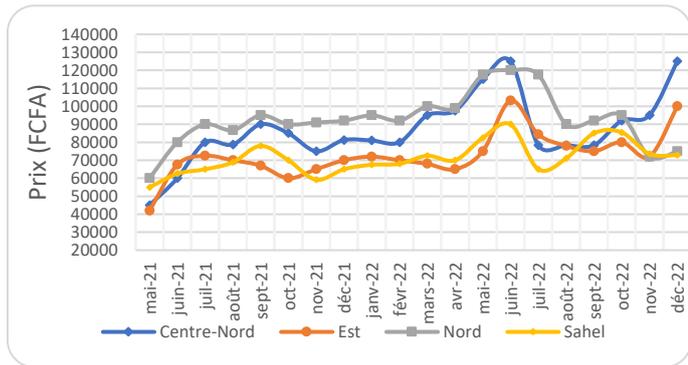
Comparativement à l'année passée, les variations ont été de +2 pour cent pour les caprins, +18 pour cent pour les ovins et +4 pour cent pour les bovins. Pa rapport à la moyenne quinquennale, les prix demeurent en hausse de 15 à 25 pour cent.

Graphique 8 : Evolution du prix du bouc sahélien



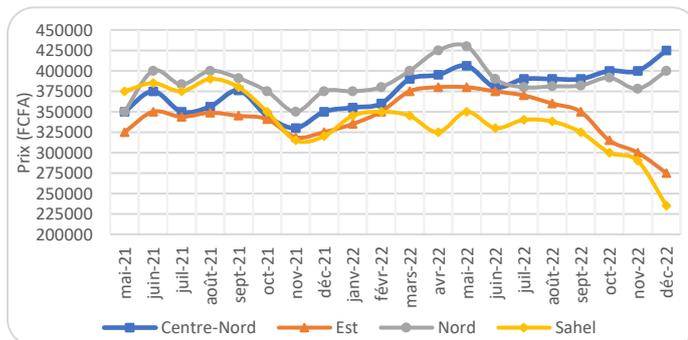
Source : données SIM-Bétail

Graphique 9 : Evolution du prix du bœlier sahélien



Source : données SIM-Bétail

Graphique 10 : Evolution du prix du taureau

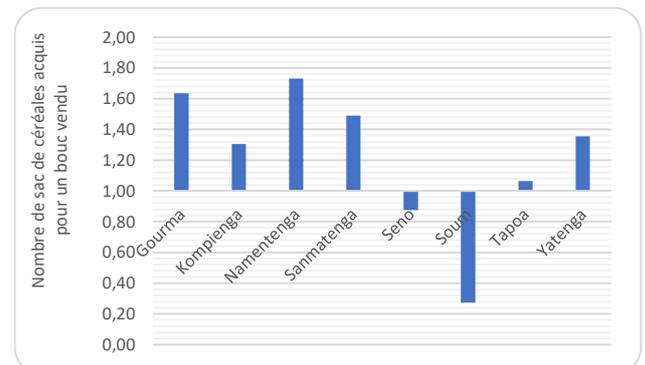


Source : données SIM-Bétail

Les termes de l'échange sur les principaux marchés ont connu une légère amélioration exceptée dans la région du Sahel. En effet, avec la légère baisse des prix des céréales et la hausse de ceux du bétail, les termes de l'échange sont en faveur des pasteurs.

Cependant, dans la région du Sahel, une dégradation des TDE est observée, surtout dans la province du Soum. Cette situation s'explique par le niveau élevé des denrées alimentaires à cause du blocus.

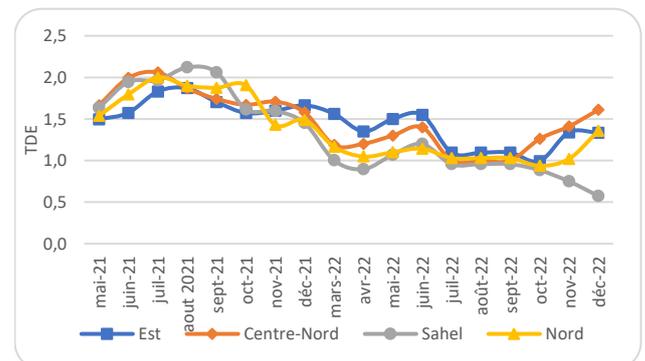
Graphique 11 : Termes de l'échange bouc/céréale



Source : données SONAGESS/SIM-Bétail

L'évolution des TDE indique une relative amélioration des conditions alimentaires des ménages à cette période de récolte. Par contre, dans la région du Sahel, la dégradation se poursuit indiquant des difficultés alimentaires des populations pasteurs qui font face à une détérioration continue de leurs avoirs liées au moyen d'existence.

Graphique 12 : Evolution des Termes de l'échange (TDE) bouc/céréale



Source : données SONAGESS/SIM-Bétail

6. PERSPECTIVES SUR LA SITUATION DES MARCHÉS AGRICOLES

- Une bonne disponibilité en produits agricole sera observée sur l'ensemble marchés avec une offre moyenne dans les zones de productions et faible dans la partie nord du pays.
- L'état de l'offre des céréales dans la partie nord du pays dépendra fortement de l'évolution de la situation sécuritaire. Une évolution positive de la situation sécuritaire favoriserait un bon approvisionnement des marchés.
- Les prix des céréales pourraient connaître des hausses à causes de la commercialisation des produits de rentes mais aussi à cause de la rétention des producteurs pour une meilleure gestion de leur céréale.
- Les prix des céréales vont se maintenir au-dessus de la moyenne quinquennale au regard des variations quinquennales actuelles.

Pour plus d'information, vous pouvez contacter :

PAM : Outman BADAOUÏ : Chef de l'unité RAM – outman.badaoui@wfp.org

Eric PALE : Analyste marché – eric.pale@wfp.org

SONAGESS : Bénédicte PEMOU : Chef Service SIM – pemoub@gmail.com